



DOSSIER DE PRESSE

THÉÂTRE



**FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS**

10 sept - 31 déc 2019

Service presse :
Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com
Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com
Assistées de Claudia Christodoulou - assistant.presse@festival-automne.com
01 53 45 17 13



**WE
SHOULD
ALL BE
FEMINISTS**

AURÉLIE CHARON / AMÉLIE BONNIN / CAROLINE GILLET

RADIO LIVE

Conception, **Amélie Bonnin, Aurélie Charon, Caroline Gillet**

Avec Amir Hassan (Gaza), Ines Tanovic-Sijercic (Sarajevo), Sumeet Samos (New Delhi), Heddy Salem (Marseille), Martin France (Verton), Sylvie Diack (Dakar), Yannick Kamanzi (Kigali), Sophia Hocini (Kabylie/Paris), Gal Hurvitz (Tel Aviv), Karam Al Kafri (Damas/Marseille), Anzio C. Jacobs (Johannesburg), Carina Gounden (Île Maurice), Amra Plasto (Sarajevo), Vera Kichanova (Moscou), Selma Kasmi (Alger), Asmine Abou Ali (Comores/Paris), Asmaa Samlali (Casablanca) et d'autres à venir // Création image, Amélie Bonnin // Écriture scénique, Aurélie Charon, Amélie Bonnin // Installation scénique, Pia de Compiègne

Production Mathilde Gamon – Radio live production // Production de la tournée francilienne Festival d'Automne à Paris // Coproduction MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis // Coréalisation Théâtre des Bouffes du Nord (Paris) ; Festival d'Automne à Paris pour la représentation au Théâtre des Bouffes du Nord // Coréalisation Théâtre des Quartiers d'Ivry ; Festival d'Automne à Paris pour la représentation au Théâtre des Quartiers d'Ivry // Avec le soutien de l'Institut français et de la Fondation d'entreprise Hermès // Spectacle créé le 21 septembre 2013 à la Villa Méditerranée (Marseille)

Ce spectacle est présenté en septembre 2019 à Princeton University (États-Unis) dans le cadre du partenariat entre Seuls en Scène – Princeton French Theater Festival et le Festival d'Automne à Paris.



THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

Lun. 4 novembre 20h30
12€ à 20€ / Abonnement 10€ à 16€

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY

Jeu. 7 novembre 19h
11€ à 24€ / Abonnement 7€ à 15€

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE

Ven. 15 novembre 20h30
11€ et 24€ / Abonnement 5€ et 10€

THÉÂTRE DE CHOISY-LE-ROI

Mar. 3 décembre 20h
12€ à 20€ / Abonnement 12€ et 14€

!POC! / ALFORTVILLE

Mer. 11 décembre 20h30
12€ à 17€ / Abonnement 12€

THÉÂTRE DU FIL DE L'EAU / VILLE DE PANTIN

Mer. 18 décembre 20h
10€ et 18€ / Abonnement 5€ et 10€

Durée estimée : 2h

Dates de tournée :

La Comédie de Saint-Étienne, Saint-Étienne - 19 au 20 février 2020 ; La Soufflerie, Scène conventionnée, Rezé - 27 mars 2020 ; La Garance, Scène nationale, Cavaillon, 2 mars 2020

Nourri par les séries documentaires qu'elles ont réalisées pour Radio France, le projet d'Aurélie Charon et Caroline Gillet, qui s'associent à Amélie Bonnin pour l'image, en propose une variation, chaque soir différente, où se rencontrent et dialoguent, sur scène, des jeunes gens du monde entier. Des récits de vie articulés autour de thématiques qui traversent leur quotidien.

Comment prolonger les liens noués au fil de dizaines de reportages et provoquer la rencontre entre des jeunes qui partagent des préoccupations propres à leur temps et à leurs environnements ? Ce sont ces envies et ces questions qui ont guidé Aurélie Charon, Caroline Gillet et Amélie Bonnin vers la forme d'un dialogue sur scène, où les notions d'engagement, de liberté et d'identité ont une place importante. En six ans se sont succédé sur scène des jeunes de Tel Aviv, Sarajevo, Gaza, Marseille, New Delhi, Givors ou Dakar, à la fois témoins et acteurs. *RADIO LIVE* se construit avec leur complicité et les documents sonores ou vidéo qu'ils peuvent partager pour éclairer la discussion. À la simplicité et à la force d'une parole reçue directement par les spectateurs se conjugue une mise en scène associant aussi l'image – Amélie Bonnin dessine et joue du grand écran en fond de scène – et la musique *live*. Depuis 2017, *RADIO LIVE* a voyagé à Casablanca, Tunis, Dakar, Kigali, Maurice, Johannesburg, Bombay et New Delhi, avec à chaque étape des rencontres qui à leur tour enrichissent un réseau d'amitiés, cœur battant du projet.

En guise de clôture, Amélie Bonnin et Aurélie Charon présentent – en présence des jeunes rencontrés – le film *La Bande des Français* samedi 21 décembre à 18h à la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis.

Projection gratuite et sur réservation. Plus d'informations sur mc93.com

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha
01 53 45 17 13

Théâtre des Bouffes du Nord

MYRA : Rémi Fort, Valentine Arnaud
01 40 33 79 13 | myra@myra.fr

Théâtre des Quartiers d'Ivry

Pascal Zelcer
06 60 41 24 55 | pascalzelcer@gmail.com

Maison de la musique de Nanterre

Sarah Ounas, chargée de communication
01 41 37 94 27 | sarah.ounas@mairie-nanterre.fr

!Poc! / Alfortville

Sylvie Lebel
01 58 73 27 97 | slebel@lepoc.fr

Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin

Marlinka Chicoyneau
01 49 15 38 57 | m.chicoyneau@ville-pantin.fr

ENTRETIEN

Aurélie Charon et Caroline Gillet

Comment est né le projet RADIO LIVE ?

Aurélie Charon : En 2011, nous avons entamé une série radio-phonique sur la jeunesse à Alger, avant de continuer à travailler autour de la Méditerranée. Au sein des émissions, on essayait de créer un dialogue, même s'il était virtuel, par le montage : quand on était à Beyrouth, on demandait à quelqu'un de poser une question pour quelqu'un de Sarajevo, où l'on se rendait deux jours après. On essayait de créer des ponts mais les gens ne se rencontraient pas. Et on s'est demandé comment prolonger les rencontres et les amitiés qui s'étaient nouées mais aussi comment faire se rencontrer ces gens pour échanger. Car ils avaient beaucoup de préoccupations communes, même dans des lieux très différents : comment trouver sa place dans la société ? Comment (ré)inventer des démocraties ? Comment trouver des espaces de liberté de façon souterraine ? Comment s'engager et trouver de nouveaux modes d'action ? Leurs solutions et leurs réponses étaient différentes et c'était intéressant qu'ils échangent. Il fallait imaginer un endroit où ils pourraient se parler : une scène de théâtre.

Caroline Gillet : Au début, en 2013, il n'y avait pas encore l'ensemble du dispositif : nous étions simplement quatre derrière une table, avec une amie de Sarajevo et une autre d'Israël, qui discutaient et racontaient leurs histoires.

Aurélie Charon : Petit à petit, le projet s'est fabriqué et nous avons proposé à Amélie Bonnin, qui a dessiné mon émission sur France Culture pendant quatre ans, de nous rejoindre. Elle fait un véritable travail de création. Amélie dessine mais aussi restitue des paroles en les écrivant, en donne une interprétation. Elle a un point de vue, un regard ; c'est aussi un personnage, qui dialogue avec les gens sur scène. Et on a beaucoup travaillé sur le rythme auquel elle pouvait intervenir, pour que les différentes formes de récit ne se parasitent pas. Le spectateur a cette liberté de naviguer entre la scène et l'écran. Puis on a souhaité avoir, comme à la radio, un vrai moment de musique en live et on a invité des musiciens. Les morceaux chapitrent le spectacle.

Qu'apporte la scène que la radio ne permet peut-être pas ?

Aurélie Charon : Avoir en face de soi des gens qui vous parlent, c'est à la fois simple, très fort, et différent de l'écoute d'une émission. J'ai l'impression que les situations d'écoute se réduisent de plus en plus, avec beaucoup d'agressivité sur les réseaux sociaux et pas beaucoup de temps disponible pour écouter quelqu'un. On peut avoir plein de fantasmes sur Gaza mais là, on a en face de soi Amir, qui y a grandi et raconte sa vie, comment il est allé à l'école, l'absence d'électricité le soir... Il y a quelque chose d'implacable dans la simplicité de ce dispositif : quelqu'un en face de vous, qui vous parle. C'est fort sous la forme d'une série radio mais ça l'est davantage quand il y a cette présence physique.

Caroline Gillet : Fabriquer des séries donnait envie d'écouter et de suivre un personnage, d'en apprendre plus sur sa vie. C'était comme rejoindre les dynamiques de récit des séries de fiction. À la fin de l'été, on était très attachées aux personnages qu'on avait entendus et on recevait beaucoup de messages d'auditeurs. *RADIO LIVE* donne la possibilité aux auditeurs de rencontrer ces personnages à leur tour. Et pour ces jeunes, c'est

un travail très intéressant : raconter sa vie devant un public, c'est vraiment un autre exercice ; tout le monde n'est d'ailleurs pas forcément au bon moment de son histoire pour le faire. À nous de nous assurer que les conditions sont réunies, que la personne se sent prête à se livrer. Pour ceux qui le font, il y a un vrai bénéfice à se raconter et à avoir des retours. C'est toujours émouvant, à la fin de *RADIO LIVE*, quand on reste sur scène pour des échanges assez fous avec le public.

Aurélie Charon : On choisit ceux dont on sent qu'ils seront à l'aise. Souvent, ils viennent de lieux post-conflits et ce sont des histoires compliquées. Mais ceux qui parlent sont des gens puissants, lumineux, qui aujourd'hui ont trouvé une façon de transformer les choses. Les entendre raconter les moments difficiles nous intéresse mais pour aboutir à ce qu'ils sont arrivés à faire, transformer, imaginer. Nous menons les choses un peu comme des cheffes d'orchestre, en posant des questions sur scène, mais au fil des années, ils sont devenus complices : en amont, ils enregistrent leurs parents et apportent des petites vidéos ; ils nous donnent des photos. On peut aussi se servir de messages Facebook qu'on s'envoie, pas d'une façon voyeuriste mais dans une volonté partagée de raconter une autre histoire, où les gens se bougent et font des choses. Aujourd'hui, ce n'est pas nous et eux, c'est nous tous ensemble. Et même si ce ne sont jamais les mêmes combinaisons sur scène, ils se connaissent quasiment tous entre eux.

Comment choisissez-vous le thème de chaque RADIO LIVE ?

Caroline Gillet : Ça dépend souvent du lieu où on intervient, des problématiques liées au territoire voire des thématiques des festivals dans lesquels on s'insère. Dans ces cas-là, on réfléchit à une programmation qui puisse résonner avec ce qui a pu s'entendre par ailleurs. On peut aussi faire monter sur scène des jeunes de l'endroit où l'on est en résidence.

Aurélie Charon : On a beaucoup travaillé sur les minorités, les femmes, la place des jeunes en politique ou dans la société, les frontières, le courage. On aime bien que les thématiques restent assez ouvertes pour que chacun y rentre comme il le souhaite. Ce sont des récits de vie et pas un débat d'idées sur une question. Quand la thématique est trop serrée, elle enferme les histoires. Mais à travers les récits de vie, beaucoup d'idées passent.

Caroline Gillet : Et les liens entre eux se font aussi comme ça, de manière très subtile, sans les enfermer dans une thématique, qui n'apparaît finalement qu'en pointillés. Ils ne viennent pas représenter une idée. Eddy vient des quartiers Nord de Marseille mais il ne vient pas représenter quelqu'un des quartiers Nord de Marseille. L'idée est aussi qu'il nous parle de son adolescence, de ce qu'il regardait à la télévision, de sa mère. On raconte l'histoire d'une personne avant tout.

Comment se préparent et se passent les premières rencontres avec les jeunes ?

Aurélie Charon : Il y a deux moments différents : d'abord, les rencontres faites pour la radio, qui ont débuté en 2011 avec la série sur l'Algérie, que nous avons poursuivies à deux pendant deux ans puis séparément. C'est un travail de documentariste radio : on cherche des gens, puis on passe beaucoup de temps

BIOGRAPHIES

avec eux sur place, ce qui crée à la fois une complicité et une confiance, d'autant que nous ne sommes pas très éloignées en âge. On tient à coller à leur vie, être sur leur canapé, dans leur chambre, dans un dîner de famille. Quelque chose de très intime se noue. S'exposer pendant une demi-heure à la radio est le signe de cette confiance et d'une grande générosité de leur part. Pour ceux-là, que nous avons rencontrés par la radio, *RADIO LIVE* est l'occasion de se retrouver. C'est une histoire qui se prolonge. Mais il y a un autre moment : L'Institut Français nous a proposé de faire des *RADIO LIVE* dans des pays où nous n'étions pas allées, pour rencontrer de nouvelles personnes. Ces deux dernières années, nous nous sommes rendues en Inde, dans quatre villes, puis en Tunisie, au Maroc, au Sénégal, en Afrique du Sud et à l'île Maurice. Là, ce sont des résidences d'une semaine, à l'issue de laquelle a lieu le *RADIO LIVE*. Et on tient à partir avec une ou deux personnes de la « communauté *RADIO LIVE* », qui viennent d'ailleurs, pour maintenir cette circulation entre des territoires différents.

Caroline Gillet : Concrètement, on passe beaucoup de coups de fil en amont, on poste des messages sur les réseaux sociaux, on contacte des associations, on fait des recherches pour trouver des jeunes engagés ou qui ont des histoires singulières. Puis on passe du temps avec eux et on choisit ceux qui participeront au *RADIO LIVE*, en fonction de leur histoire, de leur âge ou d'une dynamique de groupe qu'on a en tête. Une fois fait ce choix de deux ou trois personnes, on va chez elles, on rencontre la famille. Par exemple, à l'île Maurice, on a vu les parents de Karina, qui travaillent à Gris-Gris. C'est un couple mixte sur une île où ça n'est pas forcément facile et ils nous ont raconté leur histoire. C'était un moment très fort, qu'on a filmé et montré sur scène à Karina, ce qui déclenche non seulement une certaine émotion mais aussi une discussion avec Inès, elle-même issue d'un couple mixte mais en Bosnie, qui a vécu la guerre... Ce sont des réalités très différentes mais elles ont des choses à se dire, sur la rencontre des communautés, la mixité. Ce sont des échanges très forts. Et l'idée est de prolonger cette circulation, en les faisant ensuite venir en France.

Propos recueillis par Vincent Théval, avril 2019

Née en 1985, **Aurélié Charon** réalise pendant sept ans des séries documentaires radiophoniques sur la jeunesse, dont les trois premières en collaboration avec Caroline Gillet. Ces dernières années elle poursuit ses recherches autour du rêve dans les espaces en manque de démocratie : *Underground Democracy* (2014, France Inter, à Téhéran, Gaza, Moscou et Alger) et prépare un film sur l'imaginaire à Gaza. Elle engage un travail au long cours sur la jeunesse française avec *Une série française* (2015, France Inter), *Jeunesse 2016* (France Culture) et le film *La Bande des Français* réalisé avec Amélie Bonnin pour France 3 (2017). Elle collabore régulièrement avec Libération. Depuis 7 ans, elle présente l'émission « Une vie d'artiste » le lundi soir à 23h sur France Culture. Une heure de radio autour de la création contemporaine, pour reconstituer un univers avec performances et expériences en studio.

Caroline Gillet est journaliste et productrice pour Radio France. Née en 1984, elle est diplômée en histoire contemporaine à Bruxelles et en journalisme à Sciences Po Paris. Elle travaille sur les questions de transmissions entre générations et cultures : pour France Inter, elle crée *I like Europe*, paroles d'une génération de Porto à Riga. En 2014, elle lance *Tea Time Club* puis la série de portraits *À ton âge*. Elle présente la chronique *Babelophone* depuis 2017 sur France Inter : témoignages de jeunes dans le monde entier le samedi soir. Elle collabore également au projet de podcasts « Transfert » de Slate. Aujourd'hui, elle présente chaque semaine « Foule Continentale » consacrée aux jeunes européens, sur France Inter le dimanche.

Directrice artistique, scénariste et réalisatrice, le travail d'**Amélie Bonnin** est à la frontière entre différentes disciplines. Selon les projets, elle manie l'écriture, l'image animée et le dessin, pour mettre en forme des récits. Elle dessine en direct les invités de l'« Atelier Intérieur » sur France Culture pendant 4 ans, ou encore les répétitions de la pièce de théâtre *Actrice* aux Bouffes du Nord (écrite et mise en scène par Pascale Rambert). Elle réalise *La Mélodie du boucher* (Arte, 2013), un documentaire de 52 minutes sur son oncle, boucher-charcutier au bord de la retraite dans un petit village de campagne ; puis en 2017, elle co-réalise *La Bande des Français* (52 minutes, France 3) avec Aurélié Charon. Diplômée de l'Atelier Scénario de la Femis, elle prépare actuellement *Partir un jour*, son premier court-métrage de fiction.



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
festival-automne.com